

Domino, le calleur a chaud

François Laliberté

Number 22, June–July 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43857ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Laliberté, F. (1982). Domino, le calleur a chaud. *Liaison*, (22), 36–36.

Domino, le calleur a chaud

par François Laliberté

Un des personnages illustres et mystérieux de notre folklore est le calleur. Dans ce court article, nous allons essayer ensemble de le cerner et de le découvrir.

Physiquement, celui-ci n'a pas de distinction particulière; j'en ai vu des gros, des grands, des petits, des chauves, des jeunes, des vieux. La chose qui semble être le point commun entre ceux-ci: les yeux. Plus souvent qu'à leur tour, ils vont être brillants, pleins de vie et de malice. Aussi le calleur n'a pas peur de danser, d'embarquer sur le plancher de danse soit dans le salon, la cuisine, pour montrer le pas de danse à effectuer.

Le calleur est, en définitive, le meneur de danse, celui qui a le plus d'expertise parmi ceux qui dansent. Il a appris de différentes manières soit en dansant, soit en regardant, soit en travaillant auprès d'un calleur spécifique. Il se place toujours dans le premier couple, soit dos à la musique, pour pouvoir être le premier à faire les figures de la danse que les autres danseurs vont reproduire ensuite. La croyance veut que le calleur ne danse pas mais crie les figures de danse, ce qui n'est traditionnellement pas vrai.

L'"animateur-calleur" n'existe que depuis 80 ans, lorsque les premières salles de danse se sont ouvertes et qu'on a senti le besoin d'avoir une

personne à l'avant de la salle pour diriger l'uniformité de la danse. Car dans un salon, tu danses en petit groupe et tu peux facilement te faire entendre des gens présents.

Pour le néophyte, le callage est la pièce de résistance à comprendre chez le calleur. Un mélange de mots à peine prononcés de façon audible, qui font s'esclaffer les danseurs et poser un point d'interrogation sur le visage du débutant en danse. Plus souvent qu'à son tour, le calleur va caller en anglais les figures principales de la danse et broder en français entre celles-ci. Le meneur de danse voit à dire, à annoncer à l'avance la figure à être dansée prochainement. Lorsqu'il a acquis une certaine expérience, il se permet d'ajouter entre les figures des commentaires sur ce qui se passe à l'intérieur du groupe: par exemple "Attention à son p'tit cor, yé pas fort mais yé pas mort". Plusieurs manières de caller existent pour permettre de varier la monotonie du commandement de danse: le call parlé, chanté, comérique, mi-chanté mi-comérique. En fait, le call et ses différences ne sont que façons d'ajouter de la vie à nos rondes, nos danses, nos brandys.

Le calleur représente, dans notre tradition, la fête, le mouvement, notre joie de vivre typiquement francophone. Dans un village, il est un personnage honoré qu'il fait bon d'avoir à nos soirées; il donne une signification à notre expression gestuelle et sa présence ouvre la porte au contact physique que procure la danse, particulièrement la nôtre, où les corps tournent, se frôlent, se touchent.

Vivre une soirée avec un calleur qui vous fait prendre contact avec sa vie, sa parenté, ses expériences de vie dansée est une expérience à recommander à ceux qui s'intéressent à la vie. Pour trouver un calleur, rien de plus facile: y'en a sûrement un qui existe près de chez-vous, ouvrez vos oreilles.

P.S. Si vous avez ouïe des calleurs, j'aimerais de l'information sur leur adresse, leur âge, leur nom, leur lieu d'origine. Ça pourrait être utile dans un proche avenir. Écrivez à Liaison, a/s François Laliberté. ★

NOUVEAUTÉ

LE TEXTE ET LA SCÈNE

Études de pièces québécoises
et autres dans le cadre
de la saison théâtrale 1977-78
à Montréal

par André Fortier

Les vingt six analyses de ce recueil portent strictement sur des pièces francophones de la saison 1977-78 à Montréal. Les pièces ont d'abord été appréciées à la représentation, puis, pour le plus grand nombre, une analyse conjointe a été faite du texte et de la représentation; parfois l'auteur remonte au roman dont elles ont été tirées.

15 x 25 cm., 256 pages, 60 illustrations. Prix: \$8.25

BON DE COMMANDE

Veuillez me faire parvenir
_____ exemplaires de
Le texte et la scène

Nom _____

Adresse _____

Ci-inclus mon chèque ou
mandat de poste _____

Les chèques ou mandats de poste
doivent être faits à l'ordre des

ÉDITIONS DE
L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA

65, avenue Hastey,
Ottawa, Ontario, Canada,
K1N 6N5